

# EN COMPAGNIE DES MONSTRES

Écrit par David Guez



*Image du spectacle au lavoir moderne parisien*

DOSSIER ARTISTIQUE



*Les Sans Roi*

# QUI SONT LES SANS ROI ?

Les Sans Roi sont basés à Tourgéville dans le Calvados. Ils créent les pièces de David Guez, auteur et acteur.

Les Sans Roi sont : une scénographe/créatrice lumière, un concepteur sonore, une maquilleuse, des actrices et acteurs. Les spectacles sont mis en scène par l'auteur et Edouard Eftimakis. C'est de cette démarche collective où chacun apporte une part de création au service d'un texte qu'un spectacle complet peut naître.

Ensemble, les Sans Roi veillent à l'éclosion d'un geste d'écriture. Toutes et tous soucieux d'une narration simple, d'une histoire rythmée et de personnages qui se retrouvent métamorphosés par leurs désirs. Quel mystère nous pousse à suivre nos élans ? Un élan est-il d'ordre divin ou d'ordre animal ? Notre première création, **En compagnie des monstres**, créée au festival de Villerville en 2021 explorait les élans meurtriers et la nécessité de réfréner ces pulsions pour vivre ensemble. **Sur la route d'Eden**, notre nouvelle création pour 2025, explore l'élan amoureux et le désir comme une énergie difficile à maîtriser. **Si une histoire frappe à ta porte...** est un spectacle scolaire créé en 2022, suivi de débats et d'ateliers avec les élèves, qui explore l'élan artistique et qui veut offrir aux adolescents la légitimité d'oser entreprendre une création malgré les géants du passé qui ne sont pas des montagnes insurmontables mais des étoiles qui nous guident dans la nuit de l'écriture.



Les Sans Roi

# EN COMPAGNIE DES MONSTRES

Texte: **David Guez**

Mise en scène: **David Guez et Edouard Eftimakis**

Scénographie et lumière: **Manon Vergotte**

Conception sonore: **Matéo Esnault**

Costumes: **Lila Cousin**

Maquillage: **Tina Hannic**

Jeu:

**Hermine Dos Santos**

**Edouard Eftimakis**

**Alexandre Gonin**

**Thibaud Guillon-Marchi**

**David Guez**

Durée: **1H30**

## PRIX DE CESSION:

2 jours de reprise + 1 représentation : 3000 euros

2 jours de reprise + 2 représentations : 5000 euros

2 jours de reprise+ 3 représentations : 7000 euros

Partenaires et soutiens:

*Avec le soutien financier du Fonpeps, Avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National, du lavoir moderne parisien, Un théâtre à Villerville, Commune de Villers-Sur-Mer, Compagnie du K*



  
*Les Sans Roi*

## NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR.

*En compagnie des monstres* mélange les genres. Un Feydeau d'horreur, une histoire née d'une pensée honteuse. Je me suis surpris moi-même à penser quelque chose d'horrible et comme tout être civilisé, j'ai réfréné cette pulsion. J'ai voulu inventer un lieu où ces pensées ne sont pas réfrénées mais au contraire mises sous les projecteurs et où toutes les soifs sont étanchées. C'est une comédie noire, un parloir pour nos « drôles d'idées ». une ode aux ténèbres. Elle mêle le grand guignol, l'absurde et mon amour du cinéma de Blier, de Tarantino, de Charles Laughton. Les spectateurs sont les clients d'un tueur à gages qui n'osent pas encore se lever et confier leurs plus sombres pensées au maître des lieux. Dans ce lieu ne viennent que des humains perdus qui ne savent pas quoi faire de leurs désirs. Des animaux sensuels qui réclament le sang des gens qu'ils aiment. Dans une écriture qui passe du lyrisme à la trivialité violente en un instant, les corps tendus et les paroles musclées se bousculent dans un rythme effréné. Dans cette pièce où un cadavre se passe de mains en mains comme un vulgaire sac de chair, dans ce lieu où la mort est un commerce comme un autre et où la morale n'existe pas, le texte veut creuser un sillon d'horreur et toucher au plus bas de nos instincts et m'éloigner de toute morale car comme le dit notre tueur à gages:

**« Dès que la morale s'invite, le plaisir s'en va. »**

David Guez

PLUS DE PHOTOS ET D'INFOS SUR: [www.compagniesansroi.com](http://www.compagniesansroi.com)

## NOTE DE CO-MISE EN SCÈNE.

Sur la scène du théâtre, un comptoir de bar et un divan, deux meubles révélateurs: sur l'un comme sur l'autre, les âmes se révèlent plus facilement.

Une table de chevet fleurie qui dénote avec le reste. Sur cette table, un téléphone. Quelques affiches de films ça et là... Où sommes-nous ?

Du papier à la scène, plusieurs étapes de travail se dégagent:

L'auteur écrit une première version de l'histoire en sachant déjà pour quelle actrice ou pour quel acteur il écrit ses personnages. Le co-metteur en scène, par sa relecture et un travail à la table avec l'auteur, permet de ramener l'histoire à son essentiel et l'auteur peut alors donner naissance à une deuxième version qui sera lue en présence de toute l'équipe des Sans Roi par les actrices et acteurs. Pour les autres membres, il s'agit de donner vie au spectacle autrement que par le texte. Chacun va donc nourrir la scène à sa manière:

**-La créatrice lumière/scénographe** imagine un espace où la mort est un commerce, un cadre libérateur, pas un sujet fatal. Le comptoir et le divan donc, la loge fleurie, des accessoires (mallettes de billets, un carnet de rendez-vous, du sang sur quelques mains mais qui part très facilement. ) et un sac mortuaire, un cadavre, qui traîne sur le plateau sans qu'il dérange trop.

*« Rien. Un cadavre, pardon. J'ai pas eu le temps de faire le ménage. »*



**Comment éclairer cette ode au ténèbres ?** Nous sommes dans une cave, que la créatrice lumière aime imaginer profonde sous la terre, très loin de la lumière du soleil. Un plafonnier au dessus du bar et une lumière malveillante et artificielle qui grandit tout du long.



-**La costumière** trouve un corps à ces personnages. À travers les costumes, c'est des figures qu'elle a cherchées dans un réalisme décalé. Un monstre monochrome qui pourrait être un personnage de Jacques Demy perdu dans une boutique des horreurs, une autrice sortie des années 70 ou d'un film de Quentin Tarantino, un bureaucrate politique dans toute sa splendeur qui pourra rappeler le personnage principal de *Brazil*, un tueur à gages cinéphile mêlant les hommages douteux à son film préféré *La Nuit du Chasseur* et enfin un ange de l'amour, tout droit sorti de l'univers de *Matrix*.

C'est ainsi que nous nous racontons notre amour du cinéma sur une scène par une immersion dans un univers, qui prend vie grâce au décor, accessoires et costumes. Le concepteur sonore vient mettre en relief l'histoire en donnant un son aux horribles pensées, en donnant vie à des espaces imaginaires comme « l'arrière boutique » où résident des frigos pour entreposer les cadavres et des fours pour les brûler. Fort de ces premières étapes de travail avec les ébauches de chacun des corps de métiers, nous arrivons sur scène. Dans *En compagnie des monstres*, l'auteur et le co-metteur en scène sont aussi des acteurs de la pièce mais leurs personnages ne se rencontrent jamais. Permettant toujours à l'un des metteurs en scène de veiller à la continuité de l'histoire. **Notre direction d'acteur** repose toujours sur les enjeux les plus simples. Sur l'animalité de l'humain. Pourquoi ce personnage entre-t-il ici ? Que veut-t-il ? Comment peut-il l'obtenir ? Le reste est dans le texte. Donner à chaque actrice et acteur la liberté de l'exprimer comme il le souhaite dans un cadre bien précis, à savoir, pour cette pièce : La pulsion. Pour ne jamais assister à des conversations mais bien à des combats. Un rapport quasi-animal au corps est alors travaillé et bien que nous soyons dans une histoire réaliste, d'un jeu intimiste et cinématographique, nous tendons vers le grand guignol.

Les personnages, comme des clowns, sont percutés violemment par ce qui leur arrive. Tout doit les foudroyer et seulement alors, le spectateur pourra jouir de ce foudroiement.

Edouard Eftimakis et David Guez



**« VOUS SAVEZ D'OÙ ÇA VIENT « MÉCHANT » ?  
À L'ORIGINE ? ÇA VEUT DIRE « MAL TOMBER. ». »**  
*Maya Maxner dans En compagnie des monstres*

**« Le temps passe, les honteuses pensées sont dévoilées, la folie  
et l'absurde l'emportent. Le rire, lui, ne s'arrête pas. »**  
*Madeleine Remoleur, Journal Pays D'Auge*

**« Dans cette création théâtrale, comme spectateur, on a  
tellement l'impression de faire physiquement partie de  
l'histoire, que l'on hésiterait presque à confier à notre tour nos  
plus sombres pensées à Alexandre Klein. »**

*Journal Pays d'Auge*



*Les Sans Roi*

# REVUE DE PRESSE

Journal Le Pays d'Auge

## Un Festival à Villerville : de drôles de nuits en compagnie des monstres

Jusqu'à samedi 28 août, parmi les spectacles présentés au Festival à Villerville (Calvados), découvrez « En compagnie des monstres » de la Compagnie Sans Roi.



Parmi les spectacles à découvrir, « En compagnie des monstres » de la Compagnie Sans Roi. Une ode aux ténèbres drôle et finement écrite. (©Le Pays d'Auge / M.-M. Remoleur)

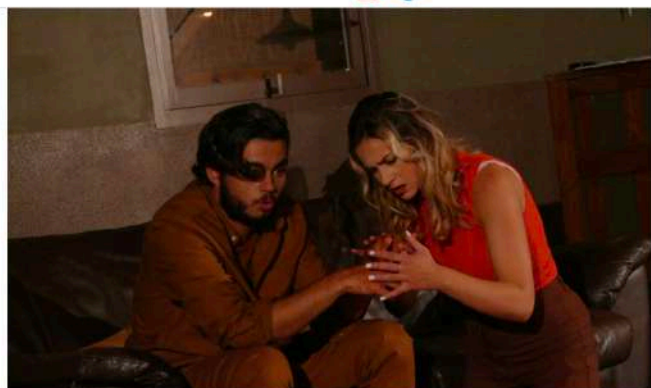
Par Marie-Madeleine Remoleur  
Publié le 27 Août 21 à 12:12



Alexandre Klein, un fils à maman, cinéphile solitaire, tuerait n'importe qui entre zéro et quatre-vingt-dix-neuf ans. (©Le Pays d'Auge / M.-M. Remoleur)

Pendant une heure et demie, on va assister aux échanges du maître des lieux avec de drôles de visiteurs venus se débarrasser de leurs démons, chacun à sa manière. Alexandre Klein, un fils à maman, cinéphile solitaire, tuerait n'importe qui entre zéro et quatre-vingt-dix-neuf ans. « Imaginez-moi comme un génie de la lampe qui coûte très très cher. N'ayez pas honte de demander le pire du pire », annonce-t-il à ses clients. Parloir ou divan des pensées honteuses, cet étrange chalet voit débarquer toute sorte de monstres parfois attachants. Alexandre Klein le répète : « J'adore la compagnie des monstres ». Le temps passe, les honteuses pensées sont dévoilées, la folie et l'absurde l'emportent. Le rire lui ne s'arrête pas.

Le Pays  
d'Auge



Parloir ou divan des pensées honteuses, cet étrange chalet voit débarquer toute sorte de monstres parfois attachants. (©Le Pays d'Auge / M.-M. Remoleur)

### Des pensées qu'on ne veut dévoiler

Cette « ode aux ténèbres » a été écrite par David Guez, mise en scène avec Édouard Eftimakis, sur une scénographie de Manon Vergotte, des membres de la Compagnie Sans Roi qui existe depuis avril 2018 et qui est basée à Tourgéville. « C'est la première fois qu'on joue en Normandie », sourit David Guez, à la fin de l'avant-première. Une première qui se fait presque à domicile, dans le cadre d'Un Festival à Villerville. S'ils ont commencé à répéter le 7 août, le travail autour de cette pièce dure depuis un an. Le travail d'écriture a commencé en juillet dernier, avec un travail de relecture d'Édouard Eftimakis. « À chaque fois, il me dit si c'est trop long, il tape un peu dessus, ça fait une deuxième version puis on fait une lecture avec les acteurs, ça fait une troisième version... Là ça doit être la sixième version. » Et la mise en scène s'est faite à deux.

Pour David Guez, *Buffet Froid* de Bertrand Blier ou *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton sont des vraies références :

Ce sont des films que j'aime beaucoup, on peut y voir des gens qui disent des choses ou qui ont des pensées qu'on voudrait jamais dévoiler.

*En compagnie des monstres* mêle l'humour noir, l'absurde, les ténèbres et les pulsions, dans un texte finement écrit et accessible, et une folle interprétation.

Dans cette création théâtrale, comme spectateur, on a tellement l'impression de faire physiquement partie de l'histoire, que l'on hésiterait presque à confier à notre tour nos plus sombres pensées à Alexandre Klein, en prenant le risque d'être entraîné dans ses nuits de folie. « Ça part d'une pensée honteuse qu'on peut avoir, même un instant, des pulsions que l'on repousse en tant qu'être tout à fait normal. » Une part de monstre sommeillerait donc finalement en chacun de nous. Qu'on la repousse ou qu'on l'accepte.



## Autour de Pont-l'Évêque

### David Guez et sa troupe participeront au festival

Villerville — La pièce, *En compagnie des monstres*, sera présentée, pour Un festival à Villerville, par la troupe des Sans Roi, une compagnie basée à Tourgéville. La troupe a été co-crée par David Guez.

#### Entretien

David Guez, 25 ans, a créé en 2018, avec Édouard Eftimakis, la compagnie théâtrale les Sans Rois. Ils l'ont fait avec toute une équipe d'amis de la même promotion du Cours Florent.

#### David Guez, résumez-nous votre parcours ?

J'ai intégré le Cours Florent pour les ados à l'âge de 13 ans. Puis, en parallèle de mes études, j'ai poursuivi au Cours Florent. En 2017, je remporte le prix Olga Horstig (prix décerné par le Cours Florent), comme comédien. J'ai quelques rôles dans des pièces du répertoire classique comme dans *Cyrano* ou *les Misérables*. Et, en 2018, avec Édouard Eftimakis, nous montons notre compagnie, les Sans Roi, basée à Tourgéville avec d'autres camarades du Cours Florent.

#### Quels sont vos goûts en matière théâtrale ?

Il faut savoir que je suis aussi un passionné de cinéma. Quentin Tarantino par exemple ou Bertrand Blier, un cinéma par moment décalé qui n'hésite pas à exposer des pensées honteuses. J'aime aussi le théâtre lyrique et ses mises en scène. Et c'est un peu comme cela que nous avons choisi le sujet de notre pièce.

#### Comment travaillez-vous ?

J'aime bien travailler seul dans un premier temps, puis je retravaille avec Édouard et quand le scénario devient



Édouard Eftimakis, co-créateur de la troupe les Sans Roi, Manon Vergotte, responsable de la scénographie et de la lumière, et David Guez, co-créateur de la troupe. (Photo: Quest France)

présentable nous aimons faire une lecture en groupe, chacun pouvant intervenir et donner ses idées. Manon Vergotte, scénographe et lumière ; Lila Cousin, costumes ; Emma Zwicker, son ; Tina Hannic, maquillage et Matéo Esnault, son, font partie de ce tour de table.

La troupe comporte également les comédiens Hermine Dos Santos, Thi-

baud Guillon-Marchi et Alexandre Gonin.

#### Quelques mots sur *En compagnie des monstres*, la pièce que vous jouerez dans le cadre d'Un Festival à Villerville ?

Vous avez des démons et vous souhaitez vous en débarrasser ? N'avez pas honte de demander le pire. La

totalité du spectacle se tiendra au Chalet du tueur. La pièce est une sorte de parloir pour pensées honteuses.

Tous les jours, à 19 h 30, *En compagnie des monstres*, au Chalet, Parc des Graves, dans le cadre d'Un Festival à Villerville. Renseignements : ufav.fr

## EXTRAITS DU TEXTE

*La totalité de cette histoire se déroule chez le tueur à gages Alexandre Klein, fils à maman, cinéophile solitaire, qui tuerait n'importe qui entre zéro et quatre-vingt-dix-neuf-ans. Devant sa porte, une pancarte:*

*« Ouvert toute la nuit. Fermeture à l'aube. Bienvenue !  
Vous avez des démons et vous souhaitez vous en débarrasser ?  
N'ayez pas honte de demander le pire du pire.  
Un verre de bon vin offert par la maison.  
Ps-Je ne tue jamais quelqu'un avec qui je viens de trinquer. »*

*Nous sommes dans la plus belle boutique de l'enfer ou dans la pire chambre de l'esprit humain. À vous de choisir. Des armes accrochées au mur, une bouteille de rouge et deux verres sont sur le comptoir. En face, le public est une grande salle d'attente du tueur, pleine de clients inquiets attendant d'être soignés tout en restant assis.*

### CHAPITRE 1 - UNE DRÔLE D'IDÉE.

*Dimanche, 4h45 du matin.  
Alexandre sourit à ses futurs clients. Quelqu'un entre dans le chalet-bar.*

ALEXANDRE.  
Vous approchez ou pas ? Vous, dans l'ombre... Vous voulez approcher je le sens, alors c'est votre tour. Vous pouvez passer devant les autres. Ils ne sont pas encore prêts à dire ce qui les tracasse. Ça les gêne, vous comprenez ? Vous, vous êtes debout, vous avez choisi de régler vos problèmes. Il y a des démons qui vous dérangent et vous avez décidé de vous en débarrasser. Bravo. Vous êtes au bon endroit. Venez me raconter monsieur, donnez l'exemple, entrez et n'ayez pas honte de demander le pire du pire. Je ne m'étonne plus de rien. Je ferai tout et n'importe quoi pour vous soulager. Imaginez-moi comme un génie de la lampe qui coute très très cher. Allez-y n'ayez pas peur.

LOUIS.  
Monsieur, pourriez-vous m'aider à accomplir un meurtre ?

ALEXANDRE.  
Franc du collier, pas de détours, j'aime ça. Eh bien monsieur, oui. Je le peux sans problème. Est-ce que vous voulez bien me dire votre rapport avec le mort ?

LOUIS.  
Le mort ?

ALEXANDRE.  
Celui ou celle qui va mourir. Une fois que son nom sera noté, son destin sera scellé. Habitons nous à l'appeler le mort. Ce sera plus simple comme ça.

LOUIS.  
Il y en a six.

ALEXANDRE.  
Six morts ?

LOUIS.  
Oui, six. Vous les trouverez ensemble au même endroit. Ils auront peur, ils ne lutteront pas. Ça ne devrait pas être très dur.

ALEXANDRE.  
Non mais ça va être vraiment très cher.

LOUIS.  
Ce n'est pas un problème.

2

ALEXANDRE.  
J'en suis ravi.

LOUIS.  
Je vous dis leur nom ? Où les trouver ? J'ai des photos si...

ALEXANDRE.  
Je reconnais votre voix, non ?

LOUIS.  
C'est possible oui.

ALEXANDRE.  
Venez donc boire un verre, c'est la coutume ici. *Louis vient au comptoir et trinque selon la coutume.* Vous êtes connu ?

LOUIS.  
Non. Pas encore en tout cas.

ALEXANDRE.  
Vous avez une très jolie voix, vous parlez bien, vous devriez faire de la radio. D'où est-ce que je vous reconnais, ne me dites rien...

LOUIS.  
Je suis déjà venu vous voir.

ALEXANDRE.  
C'est ça ! C'est ça ! Et vous revenez ? Pour d'autres meurtres ? Ça, c'est une première !

LOUIS.  
J'ai été très satisfait la dernière fois.

ALEXANDRE.  
J'en suis ravi. C'était votre patron, non ?

LOUIS.  
Non.

ALEXANDRE.  
Vous êtes sûr ?

LOUIS.  
Oui. Je n'ai pas de patron.

ALEXANDRE.  
Oh ! Bravo monsieur ! C'est que j'ai beaucoup de clients qui veulent que je me débarrasse de leur patron. Entre nous, j'ai toujours trouvé ça bête de payer cher pour un meurtre si inutile. Ils n'ont pas la présence d'esprit de se dire que leur patron, une fois décédé sera remplacé par un autre patron, sûrement encore plus détestable et rabaissant que le premier ? Pourquoi changer un bourreau connu en bourreau inconnu ? Complètement con ! Pourquoi ne pas plutôt devenir son propre patron et ne plus en changer au risque de soi-même devenir rabaissant et de se faire liquider un jour ? Enfin c'est pas mes oignons chacun tue bien qui il a envie de tuer... Sauf soi même ! Ça c'est impossible pour moi ! J'ai un principe, une règle d'or : Je ne tue pas quelqu'un avec qui je viens de trinquer. Et comme j'offre toujours un verre à mes clients, il m'est impossible de les tuer. Alors c'était pour qui que vous êtes venu la dernière fois ?

LOUIS.  
Une petite blonde.

ALEXANDRE.  
Une petite blonde. *Soudainement ému.* Une femme magnifique ?

3

LOUIS.  
Oui.

ALEXANDRE.  
Une pipelette joyeuse ? Une jeune fleur sublime qui s'ouvre sur le monde, amoureuse de la vie et qui transpire la joie ?

LOUIS.  
Oui oui c'est elle.

ALEXANDRE.  
Alors c'est vous... J'ai des questions avant de passer au sujet suivant.

LOUIS.  
C'est nécessaire ?

ALEXANDRE.  
Oui. Vous savez, ce meurtre est le premier de toute ma carrière qui me cause du chagrin.

LOUIS.  
J'en suis désolé.

ALEXANDRE.  
Qui était-ce ? Cette petite blonde ?

LOUIS.  
Est-ce que c'est si important ?

ALEXANDRE.  
Pour moi oui. Une telle beauté... Excusez-moi de raviver sa mémoire, pardon si ça vous fait du mal... Mais j'ai besoin de comprendre car c'est difficile de tirer dans la tête d'un ange- dans la tête d'un con on sent qu'on ne trouble pas l'équilibre de l'univers, au contraire, mais tirer dans la tête d'un ange, on se sent sale. Et l'argent qu'on me donne pour une oeuvre aussi malsaine semble tout aussi sale, et l'argent sale, on ne veut rien en faire. Alors j'ai besoin d'une explication pour pouvoir utiliser cet argent en toute sérénité.

LOUIS.  
C'était mon premier amour.

ALEXANDRE.  
Vous étiez avec cet ange ?

LOUIS.  
Oui.

ALEXANDRE.  
Elle...vous aimait ?

LOUIS.  
Oui.

ALEXANDRE.  
Vous aussi ?

LOUIS.  
Oui.

ALEXANDRE.  
Elle vous a fait énormément de mal alors ?

LOUIS.  
Non.

4

ALEXANDRE.  
Elle vous a quitté ?

LOUIS.  
Non. C'est moi qui l'ai quittée.

ALEXANDRE.  
Mais pourquoi alors ?!

LOUIS.  
J'ai mes raisons. Je ne suis pas venu m'expliquer ! Je suis venu vous demander...

ALEXANDRE.  
Pardon. J'ai besoin de comprendre ! C'est seulement si rare que le hasard nous offre une bonne compagnie, pourquoi s'en débarrasser ? Vous savez, j'ai une éthique très flexible, j'irais tuer n'importe qui entre zéro et quatre-vingt-dix-neuf ans mais là franchement... C'est à pleurer cette histoire. Quel immense gâchis, quelle ingratitude ! Me faire tirer dans un si beau crâne ! Et si altruiste en plus, cette douce femme ! Pour aller avec un homme négligé et moyennement joli comme vous ! Comment avez-vous pu ? Ça me dépasse.

LOUIS.  
Ça ne marchait plus.

ALEXANDRE.  
Très bien ! Mais pourquoi la tuer, cette pauvre petite alouette ? Vous ne pouviez pas la laisser tranquille ?

LOUIS.  
Non. Je ne pouvais pas non.

ALEXANDRE.  
Pourquoi ?

LOUIS.  
Parce que... J'ai du travail ! D'accord ? J'ai beaucoup de travail et peu de temps à perdre !

ALEXANDRE.  
Quel est le rapport ?

LOUIS.  
Laissez tomber. Passons à la suite.

ALEXANDRE.  
Si vous me racontez pourquoi, je vous fais moitié prix.

LOUIS.  
Pourquoi ? Pourquoi ? Par où commencer ?

ALEXANDRE.  
Quand vous l'avez quittée ?

LOUIS.  
Quand je l'ai quittée, elle m'a jeté des choses au visage, des verres, des assiettes. Elle a pleuré de rage et m'a tragiquement dit, les yeux rouges et pleins de haine qu'elle allait se suicider. C'était très excitant. C'était le début de l'été. Je déteste l'été. La chaleur rend les gens heureux. Les gens heureux me dépriment, me donnent des envies de tous les fusiller sur place. Et dans les mois qui ont suivi, mon esprit aimait se dire qu'elle se morfondait, ma petite blonde, qu'elle songeait encore au suicide, qu'elle était peut-être même passée à l'acte, me laissant une lettre d'accusation... Cette idée-là- que la vie de quelqu'un dépend de mon amour... Se sentir nécessaire à la vie d'un ange, ça aide à se lever tous les matins. Ça rend fort et puissant ! Je n'ai jamais été aussi brillant dans mon travail qu'à ce moment-là ! Et puis j'ai su la vérité. La vie avait repris pour elle et que ce n'était pas si terrible que je l'imaginai de se passer de moi. J'entendais qu'elle était plus belle que jamais, plus épanouie que jamais... C'est là que ma drôle d'idée est arrivée. Parce que laisser le

5

passé derrière soi, c'est difficile, mais quand on croit que le passé est triste et attend votre retour, c'est réconfortant. Quand au contraire on apprend que le passé a une vie plus excitante que lorsque vous étiez là, vous faites un sombre lien entre vous et la chienlit. Vous êtes comme Midas qui transforme tout ce qu'il touche en or. Moi dès que je touche quelque chose, par exemple, cette petite blonde magnifique, ça devient chiant, malheureux, mou. En repensant à elle, en mêlant mes regrets, mes remords dans un brouillard d'orgueil, je me suis mis à faire la pire chose qu'un être humain puisse faire : gamberger sur l'incontrôlable « est-ce qu'au fond elle ne veut pas revenir ? Est-ce qu'elle couche avec d'autres ? Est-ce que je suis encore dans sa tête ? Est-ce que si je revenais comme ça d'un coup, elle me reprendrait ? Comment se peut-il d'être heureux sans moi quand on m'a connu une fois ?!» Rien de pire que de gamberger sur l'incontrôlable, on devient tout petit, on se fige dans un fantasme rouillé, on perd notre temps. Et ni mon travail ni ma santé ne me le permettent ! Alors je me suis dit : et si le passé était vraiment mort ? Littéralement. Froid ? Sous terre ? Si ma jolie petite blonde n'avait rien de mieux à faire que d'être rongée par les vers, alors plus rien à gamberger et alors je pourrais travailler tranquillement, vous êtes intervenu et l'oeuvre de ma vie a pu reprendre son cours normal.

ALEXANDRE.

Pourtant quelque chose vient encore vous troubler dans votre travail, c'est ça ?

LOUIS.

C'est tout à fait ça.

ALEXANDRE.

Et qui ça ?

LOUIS.

Ma famille.

ALEXANDRE.

Épatant. Je vous trouve épatant. Comme vous l'avez dit « Ma famille. » Comme si vous parliez... D'une tomate ! Qui précisément ?

LOUIS.

Ma mère, mon père, mes deux soeurs et leur mari.

ALEXANDRE.

Épatant. Vraiment épatant vous le dites comme ça sans honte, détruire ceux qui vous ont créé, toute la tragédie antique en une simple phrase. Pas un tremblement dans votre voix. Et vous n'avez pas de neveux ou de nièces ?

LOUIS.

Si.

ALEXANDRE.

Petits ?

LOUIS.

Oui.

ALEXANDRE.

Si vous les voulez pas sur le dos après faudrait tout rayer d'un coup non ? Table rase ? C'est vicieux, un gosse, surtout orphelin.

LOUIS.

On verra plus tard. Alors c'est oui ?

ALEXANDRE.

Je cherche dans vos yeux et je ne trouve pas une lueur de honte.

LOUIS.

Je n'ai pas honte du tout, non. Il y a quelque chose de plus grand à la clé.

ALEXANDRE.

Le bonheur ?

LOUIS.

Non.

ALEXANDRE.

Oh j'ai eu peur ! J'ai eu peur que tout se résume à ça ! Vous m'auriez déçu, comme un bon film qui vous fait voyager, des acteurs, des décors, une histoire magnifique et boum « en fait l'amour est plus fort que la peur » Ça gâche le plaisir ! Dès que la morale s'invite, le plaisir s'en va, enfin ce n'est que mon avis. Alors quoi ? Si ce n'est pas le bonheur ?

LOUIS.

Un rêve.

# LES SANS ROI SONT



## David Guez

Formation à la Classe Libre des Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Julie Brochen, Igor Mendjisky, Marcus Borja, Jean-Paul Civeyrac.

Il joue dans *L'Enfant meurtrier* de Lazare Herson-Macarel en 2014.

Il est récitant de *Pierre et le Loup* et des *Contes de Ma mère L'oye* avec l'ensemble Mikado. Il tourne dans le film *Les Crocs*, réalisé par Laura Puech et Charlotte Levy. Au théâtre, il joue sous la direction de Bruno Blairet (*Le Pain de Roméo d'Olivier Py*), Cyril Heriard-Dubreuil (*Dévolution*), Igor Mendjisky (*C'est un peu comme des montagnes Russes*), Jean-Paul Civeyrac (*Le roi de la Fugue*), David Clavel (Prix Olga Horstig 2017), Lazare Herson-Macarel (*Cyrano de Bergerac*, *Galilée*, *Et pourtant elle tourne...*, *Les Misérables*), Clément Poirée (*À l'abordage!*). Au Bazine Festival, il joue

dans *Le schpountz*, *Badine*, *Les Enfants du Soleil*, *Ici l'on boit*. En 2018, il est co-fondateur de la Compagnie Sans Roi pour laquelle il écrit *Allons enfants de la Patrie* (2017), *Personnages et épopées en quête de...* (2019), *Petit Léon sur la route d'Eden*, *En compagnie des monstres* (2021).



## Edouard Eftimakis

Formation à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, Félicien Juttner, Sébastien Pouderoux.

Il met en scène *Une Visite inopportune* de Copi, *Les Nuits Blanches* de Dostoïevski avec Emilie Lehuraux, puis il co-met en scène avec David Guez *Personnages et épopée en quête de...*

Il est assistant à la mise en scène de Simon Falguières pour sa création, *Les Étoiles*, au théâtre National de La Colline. Il travaille sous la direction d'Ewa Rucinska (*Le Jeu de l'amour et du hasard*), Romain Bouillaguet et Emmanuel Pic (*Froid* de Lars Norén). Il tourne dans la série *Skam France* (France TvSlash).

Il est co-fondateur de la Compagnie Sans Roi, membre du Collectif La Capsule, et ouvre en 2020 La Maison des Arts de La Bazine, qui organise un festival de jeune création théâtrale.



### **Thibaud Guillon-Marchi**

Formation aux cours Florent, il suit les cours de Benoît Guibert, Bruno Blairet, Jean-Pierre Garnier et Félicien Juttner. Il suit des cours de violoncelle à la Schola Cantorum sous la direction de Caroline Fauré. Il joue et participe à la mise en scène de *L'Enfant Meurtrier* de Lazare Herson-Macarel au théâtre de Ménilmontant. Il joue dans *Le Pain de Roméo* de Olivier Py à l'église des Céléstins en Avignon. Il a été récitant de *Pierre et Le Loup* et *Les contes de ma mère l'oye* avec L'Ensemble Mikado. En 2018, il est co-fondateur de la Compagnie Sans Roi et joue dans *Petit Léon sur la route d'Eden*, *Personnages* et *épopée en quête de...* puis dans *En Compagnie des monstres*.



### **Hermine Dos Santos**

Formation à la Classe Libre des cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique de Paris dans la classe de Valérie Dréville, Robin Renucci, Christophe Patty, Yvo Mentens, Caroline Marcadé. Elle a aussi suivi l'enseignement de l'Ecole de Danse de l'Opera de Paris pendant 5 ans. Elle joue sous la direction d'Igor Mendjisky (*C'est un peu comme des montagnes russes*, *Notre Crâne comme accessoire*), David Clavel (Prix Olga Horstig 2017) Au cinéma elle joue dans *Pupille* de Jeanne Herry (2019)



### **Alexandre Gonin**

Formation aux cours Florent puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à partir de 2019. Il joue dans *L'Enfant Meurtrier* de Lazare Herson-Macarel en 2014. Il joue Benvolio dans *Roméo et Juliette* par la Compagnie des chiens Andalous. Il joue dans *le Pain de roméo* d'Olivier Py, mis en scène par Bruno Blairet à l'église des célestins en Avignon 2016. Il joue dans *Froid* de Lars Noren avec le collectif La Fièvre à partir de 2017. En Avril 2018, il est co-fondateur de la Compagnie Sans Roi et joue dans *Petit Léon sur la route d'Eden*. Il joue dans le court-métrage de roman Sitruk *Fraternelles Embrouilles*.

## Manon Vergotte



Formation en scénographie à l'école supérieure de théâtre de l'UQAM de Montréal. Elle y suit les enseignements d'Anick la Bissonnière et de l'agence 33 degrés (Cirque du Soleil) puis intègre le DPEA Scénographe de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes où elle se forme auprès d'Amélie Kiritze Topor (Omar Porras) et Emmanuel Clolus (Wajdi Mouawad) entre autres. Elle intègre la promotion 2021 de l'ENSATT en parcours concepteur/conceptrice lumière.

En 2018, elle accompagne Yves Godin sur la création du *Dance Park* au Lieu Unique. Elle co-réalise également la scénographie de *Bérénice* de Romain Gy Botrel avec Laura Severi. Elle signe la direction photo du court-métrage *Chambre 248* du collectif Les rêveurs. Au sein de l'association *H ANDS*, elle réalise la scénographie du défilé *Archiculture 2018* et du festival *Shark*. Elle réalise également la scénographie et les lumières du *20 novembre* de Lars Noren, mis en scène et interprété par Yann Efflamme.

## Lila Cousin



Elle travaille sur des projets très différents, en télévision et en cinéma. Elle crée les costumes de plusieurs court-métrages.

De 2012 à 2014, elle est chef costumière de différents court métrages: *Atomes* de Arnaud Dufeys, *Rien ne peut t'arrêter* de David Hourrègue, *Mantra* de Ho Lam.

En 2013, elle est habilleuse sur le film *L'Antiquaire* de François Margolin. Entre 2014 et 2018, elle est habilleuse sur plusieurs séries télévisées et téléfilm comme *SKAM*, *Tout contre elle* de Gabriel Le Bomin. En 2018, elle travaille sur le long métrage *Belle Fille* réalisé par Méliane Marcaggi.



### **Tina Hannic**

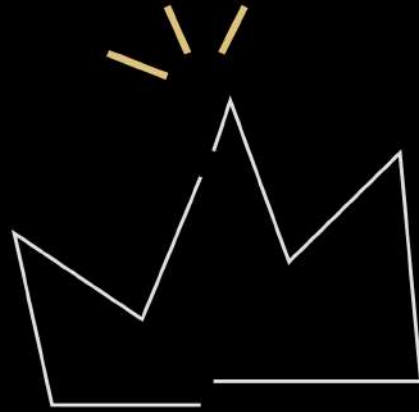
Formation en esthétique et à l'école de maquillage ITM Paris où elle se forme principalement sur du maquillage de FX. Elle réalise un stage de maquillage sur le spectacle *À l'abordage !* mis en scène par Clément Poirée au théâtre de la Tempête. Elle a maquillé pour la marque *Amaury Paris* avec le danseur Adrien Vexus Lazzaret. Elle maquille pour plusieurs clips et court-métrages dans l'année 2021.



### **Matéo Esnault**

Formé à la régie son au DMA de Nantes, il découvre et se passionne pour la conception sonore. En 2019, il intègre le parcours de concepteur son de l'ENSATT. Au cours de ses formations, il collabore notamment avec Ambre Kahan et Émeline Frémont (La Piccola Familia) dans le cadre d'un atelier avec le conservatoire de Nantes, ainsi qu'avec Jacques Rebotier dans une installation faite d'imprimantes empilées pour « L'arbre à Feuilles ». Dans son écriture sonore, il cherche à inclure les sons du plateau comme matière de jeu. Il développe cette pratique en collaborant avec divers artistes, collectifs et plasticiens. Il réalise la régie de la pièce « Spluj » de la compagnie Teatr Piba, travaille avec un performeur et une plasticienne pour « L'infini Turbulent » d'Henri Michaux, se joint au chantier collectif « Sybille » pour son adaptation radiophonique et co-réalise le design sonore et mixage symphonique du spectacle « El Sueño de Toledo » en Espagne.





# Les Sans Roi

DAVID GUEZ:  
06 79 89 48 42

EDOUARD EFTIMAKIS:  
06 70 24 26 00

MAIL: [COMPAGNIESANSROI@GMAIL.COM](mailto:COMPAGNIESANSROI@GMAIL.COM)  
SITE INTERNET: [www.compagniesansroi.com](http://www.compagniesansroi.com)